

# Comment éviter d'introduire *Salmonella* Dublin ?

Les bovins se contaminent le plus souvent par voie orale via l'alimentation ou l'abreuvement. La plupart des bonnes pratiques présentées dans cette fiche limitent la contamination par *Salmonella* Dublin, mais elles sont également utiles pour la prévention des autres germes pathogènes.



## La qualité de l'eau d'abreuvement



Pour abreuver les bovins, il faut si possible empêcher le recours à l'eau de surface non maîtrisée.

Attention aux rivières, ruisseaux ou mares dans les pâtures lointaines pour les vaches tarées et les génisses.



- ➔ **ORIGINE** : Abreuver de préférence les animaux à partir du réseau d'alimentation publique. En cas de recours à de l'eau « hors réseau », filtrer et/ou traiter l'eau par un système adapté et entretenu à la ferme, ou par adjonction de pastilles désinfectantes dans la tonne à eau ou dans l'abreuvoir. La dose doit être adaptée au volume et à la dureté de l'eau. En cas de récupération d'eau des toits, entretenir la citerne et détourner de la citerne la première eau de pluie, grâce à un clapet trieur installé sur le chéneau. Le toit est nettoyé par les premières pluies. Ce simple geste, souvent disparu, doit être remis au goût du jour !
- ➔ **CONCEPTION** : Placer les abreuvoirs suffisamment hauts, à environ 1 mètre du sol, pour limiter les projections de déjections.
- ➔ **ENTRETIEN** : Nettoyer les abreuvoirs régulièrement. L'eau mise à disposition des animaux doit être toujours visuellement propre. Les abreuvoirs basculants sont plus faciles d'entretien.
- ➔ **ACCESSIBILITÉ** : Adapter l'emplacement des abreuvoirs, en nombre suffisant par rapport à l'effectif du troupeau. Dans le bâtiment, les placer non pas dans l'aire d'attente, mais de préférence à la sortie de la salle de traite. En pâture, les vaches ne doivent pas avoir à marcher trop longtemps pour accéder aux abreuvoirs, sinon, cela favorisera l'abreuvement sauvage. Stabiliser le sol autour de l'abreuvoir.
- ➔ Pour alimenter en eau des parcelles éloignées, utiliser de préférence une tonne à eau, déplacée tous les deux jours.
- ➔ Les abreuvoirs peuvent être équipés de flotteurs, pour que le niveau de l'eau soit constamment maintenu 10 cm en dessous du niveau de débordement de la cuve afin de dissuader les oiseaux de venir se rafraîchir.



## La gestion des effluents

- ➔ Le stockage des effluents (fumier, lisier et eaux blanches) doit être étanche pour éviter les écoulements sauvages.
- ➔ Au champ, placer le tas en contre bas de la parcelle et l'isoler par un fil pour qu'il ne soit pas accessible aux bovins.
- ➔ Le fumier sera composté ou épandu après plusieurs mois de stockage.
- ➔ **Faire pâturer en respectant un délai de 6 semaines minimum après épandage de fumure organique.** De même pour l'herbe récoltée et distribuée « en vert ».
- Ce délai sera prolongé à 8 semaines minimum en période de sécheresse.
- ➔ Réaliser les épandages de lisier au printemps en priorité sur les prés de fauche. Et respecter un délai de 6 semaines minimum avant la fauche du regain.
- ➔ Au pâturage, éviter que les vaches ne se couchent toujours au même endroit. Attention au surpâturage.
- ➔ Ne pas enfouir le lisier sur prairie. Cette pratique conduit à allonger la persistance du germe dans le sol. Les UV du soleil peuvent tuer les bactéries.



## La qualité de l'eau de nettoyage du matériel de traite

**Il est obligatoire d'utiliser de l'eau potable pour nettoyer le matériel en contact avec le lait.**

- **Pour la traite à la ferme** : utiliser l'eau du réseau d'alimentation publique pour laver les mamelles et pour nettoyer le matériel de traite.
- **Pour la traite en pâture** : apporter à chaque traite, dans des récipients propres, la quantité d'eau potable nécessaire pour laver les mamelles et nettoyer le matériel de traite.
- Si c'est impossible, utiliser de l'eau « propre », telle que définie par la réglementation, sans micro-organismes ou substances nocives ayant une incidence sur la qualité des denrées alimentaires. Il faut alors une **preuve de la qualité sanitaire de l'eau, connue et régulièrement vérifiée**. Il est conseillé de traiter l'eau par un système adapté et bien dimensionné, et de signer un contrat d'entretien du système de traitement de l'eau à la ferme.



## Respect des autres pratiques d'hygiène

- Garder **des vaches propres en toute saison**.
- Brancher un **trayon propre et sec**.
- **Tirer les premiers jets**. Pour nos AOP, cette pratique est réglementaire. Les premiers jets « nettoient » le sphincter. En étable entravée, il faut les récupérer dans un récipient et les jeter à l'égout.
- Les vaches ne doivent pas pouvoir se coucher juste après la traite : les bloquer au cornadis ou disposer un fil pour empêcher l'accès aux logettes.
- **Garder propres et rangés** les abords de ferme.
- **Une fois par an, pratiquer un vide sanitaire** et si possible une désinfection du bâtiment des vaches laitières (contacter le GDS).
- Attention à la **propreté du matériel utilisé en commun**, en particulier bétailière, tonne à lisier, épandeur, mélangeur à lisier. Réserver aux cultures ou aux prés de fauche le 1<sup>er</sup> passage épandu avec ces matériels en commun.
- Permettre aux visiteurs de laver leurs bottes et de se laver les mains sur l'exploitation.
- Attention aux rassemblements d'animaux. La parcelle accueillant un comice ne doit pas être utilisée pour le pâturage au cours de la saison suivante.



## Surveillance et prévention de la santé du troupeau

**Tous les avortements doivent être déclarés au vétérinaire pour une recherche systématique de la *Salmonella* Dublin et de la *Listeria*. Les avortements à *Salmonelles* ne présentant pas de caractéristiques particulières, le diagnostic doit passer obligatoirement par des analyses.**

- Les signes cliniques, quand ils s'expriment, peuvent être confondus avec ceux d'autres infections sévères : abattement, diarrhées, fièvre, avortements...
- ***Salmonella* Dublin est souvent associée à des avortements**, le plus fréquemment au cours du 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> trimestre de gestation.
- **Écarter du tank une vache avec fièvre ou baisse de lait inexpliquée**. Isoler si possible l'animal de ses congénères.
- **Surveiller de près la santé des animaux achetés à l'extérieur**. Se renseigner auprès du vendeur sur les antécédents « salmonelles » connus dans l'élevage. S'assurer autant que possible de l'absence de risque de « portage » de la salmonelle.

Si le diagnostic de *Salmonella* Dublin est confirmé par le vétérinaire, ou si la présence du germe dans l'élevage est confirmée par une analyse sur le lait : se référer à la fiche N°3.

La présence du germe doit entraîner des actions prioritaires.

La salmonellose peut-être une maladie grave pour les hommes et pour les animaux.

Le respect des mesures sanitaires décrites dans ces fiches permet de limiter fortement l'impact de la maladie.